Suivi de la sécurité alimentaire et de l'évolution de la campagne agricole de printemps

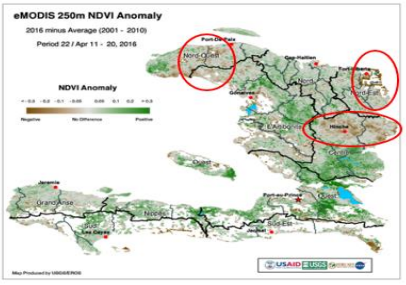
Mission conjointe CNSA/PAM/FEWSNET

****

Composition de la mission	Jean Carrel Norcéide, CNSA/PAM-KoreLavi Joseph Wilner Alix, FEWSNET William Jean, CNSA/Observatoire de la Sécurité Alimentaire du Centre
Date :	2 au 6 mai 2016
Communes visitées	Thomassique, Cerca La Source, Cerca-Carvajal, Maïssade, Hinche, Pignon (Nord) La Victoire (Nord) et Belladère

Contexte

La campagne agricole de printemps qui va d'avril à septembre représente normalement plus de 50% de la production agricole du pays. Après la longue période de sécheresse qu'a connu le pays au cours de l'année 2015, il s'avère d'une grande importance le suivi du déroulement de la campagne agricole de printemps (actuellement en cours).



D'un autre côté, les images satellitaires (USGS/FEWSNET) ont révélé des déficits de végétation plus ou moins prononcés au niveau de certaines régions du pays (voir carte de végétation ci-contre) notamment : le Nord-Est, Le Nord-Ouest et le Haut Plateau Central. C'est dans ce contexte que cette mission conjointe de suivi de la campagne agricole de printemps et de la sécurité alimentaire a été réalisée. D'autres missions conjointes suivront au niveau des autres departements.

Synthèse des entretiens/observations

A- Haut Plateau[1]

- **Retard de la saison de pluies** - La saison de pluie et par conséquent la campagne agricole de printemps commence normalement début avril au niveau du plateau central (voir calendrier agricole en annexe). Cette année, la saison a démarré vers la fin du mois d'avril/début mai. Au niveau de certaines zones, le début de la saison se fait encore attendre: Cerca La Source, Thomassique(en partie). Un retard de 3 à 4 semaines des pluies au moins est donc observé au niveau de toutes les communes visitées du Haut Plateau. La préparation de sol/semis est en cours au niveau de presque toutes les communes. On doit donc s'attendre à **une prolongation de la période de soudure jusqu'à fin juillet/aout dans ces communes.**

- Les exploitants font face à un **manque d'accès aux semences.** Par exemple, à Thomassique la marmite d'arachide, de maïs et de vigna se vend respectivement à 330gourdes, 70 gourdes et 350 gourdes contre 250gourdes, 50 gourdes et 250 gourdes l'année dernière. La perte des deux dernières récoltes enlève à la grande majorité des agriculteurs la possibilité d'utiliser les semences provenant de leur stock. Le marché ou les dons restent les seules alternatives pour leur approvisionnement en semences. Face à ce problème de semence, les exploitants sont obligés de **réduire les superficies cultivées**. Il n'est certes pas encore possible de faire une estimation des superficies emblavées (la préparation de sol/semis étant encore en cours) toutefois, nos interlocuteurs anticipent une baisse significative des superficies emblavées. Ils ont aussi signalé une tendance à **diminuer les superficies plantées en espèce de rente** dont les semences sont plus chères (Pistache, haricot) **au profit de culture de subsistance** dont les semences sont moins chères (manioc, mais).

- L'une des cultures relativement importantes au niveau des communes de Maissade, St Michel, St Raphael, Pignon est la canne à sucre pour la production de clairin et de rapadou (Haiti 2015_profils des moyens d'existence en milieu rural). L'économie de ces communes en dépend grandement. On a observé ces dernières années une tendance à substituer les cultures vivrières à la culture de canne à sucre qui est plus résistante à la sécheresse. Cette année, la sécheresse

[1] Le Haut Plateau regroupe les communes de Maissade, Hinche, Cerca LaSource, Cerca carvajal, Thomassique, Tomonde

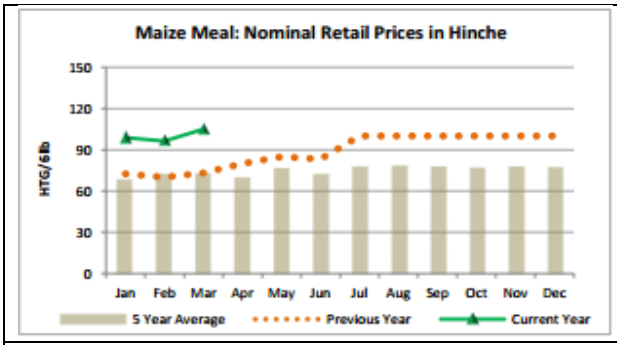
était tellement sévère que **même la canne est fortement affectée** particulièrement au niveau de la zone de Pignon et de Maissade. **La production de clairin et de rapadou est par conséquent fortement affectée.** Selon un propriétaire de guildive (distillerie traditionnelle) du centre-ville de Pignon, en raison de la sécheresse, le manque de canne est tel qu'il est en train d'envisager l'utilisation du sucre non raffiné comme matière première en substitution à la canne à sucre. A noter que la fabrication du clairin et sa commercialisation constitue une source de revenu importante pour les pauvres et les très pauvres (Haiti 2015_profils des moyens d'existence en milieu rural). Cette situation induit des **pertes de revenus tout au long de la chaine : de la vente de main d'œuvre pour la coupe de canne à la commercialisation du clairin**. A signaler qu'il faut environ un an pour que les champs de canne puissent recommencer à produire, si les conditions climatiques sont favorables.

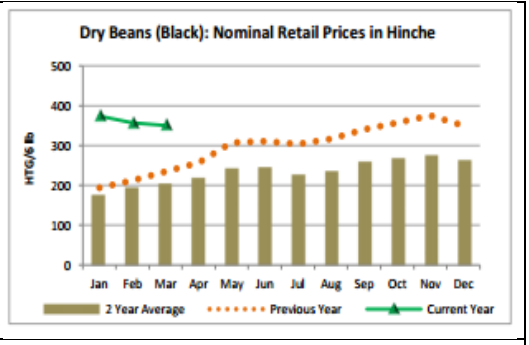
- La fabrication de charbon qui normalement constitue une source importante de revenu pour les ménages tend à diminuer de plus en plus en raison de l'épuisement des ressources ligneuses. Selon un transporteur de charbon rencontré sur la route (Thomassique/Hinche), la production de charbon a considérablement diminué : un seul producteur pouvait produire assez de charbon pour remplir son camion de 600 sacs, cette année il faut environ 6 producteurs de charbon pour remplir le même camion.

- Les ménages ont recours aux **stratégies de survie classiques** (si l'on peut encore parler de stratégie de survie) :
  - **migration** vers la république dominicaine en dépit du processus de rapatriement des illégaux haïtiens depuis près d'un an ;
  - Les ménages sont contraints à un **arbitrage entre la consommation alimentaire et l'achat de semence** pour la campagne de printemps. Selon des entretiens réalisés avec quelques marchandes de poulets surgelés au marché de Thomassique, les ménages diminuent leur consommation de viande, particulièrement pendant la période de semis.
  - Réduction de la consommation d'aliments plus chers - Les commerçants font état d'une **augmentation de la demande des ménages de brisures de riz** (appelées « cabecita »), un produit moins cher en provenance de la République dominicaine.

- les activités de **coupons alimentaires de KoreLavi et les activités d'urgence de CARE sont d'un grand secours pour les ménages** en cette période de soudure prolongée selon nos interlocuteurs des focus groupes. Même quand ils estiment qu'il y a des cas d'exclusion et que le nombre de ménages couverts est largement insuffisant, ils reconnaissent que sans ces interventions, la situation des ménages aurait été certainement bien pire. *« si se pa program KoreLavi a, moun tap mouri nan zòn yo».* Nos interlocuteurs ont également fait mention du programme d'urgence du PAM au niveau de la Victoire qu'on est sur le point de lancer.

- Très peu de produits locaux sont disponibles sur les marchés et les prix ont considérablement augmenté. A la faveur des récoltes de la campagne d'hiver, on observe une légère baisse des prix du haricot mais **les prix sont encore nettement supérieurs à leur niveau de l'année dernière et à la moyenne des 5 dernières années** voir graphe ci-dessous.





Source : FEWSNET

B.- **Bas Plateau**[2]

Comme prévu dans l'itinéraire de la mission, nous nous sommes rendus dans la commune de Belladère. Ci-dessous, nous présentons une synthèse des observations et informations obtenues.

- Contrairement à la situation au niveau du Haut Plateau, la campagne a démarré en mars, mise à part la section communale Roye Sec où la saison est encore en phase de démarrage. On a observé un très bon développement végétatif des principales cultures de la saison notamment:
  - L'arachide dont la récolte est prévue à partir de fin juin ;
  - Le maïs dont la récolte est prévue également à partir de juin mais déjà au niveau des périmètres irrigués, on a observé des parcelles de maïs en phase de maturation ;
  - Le Haricot, planté dans les montagnes, dont la récolte commencera en juin

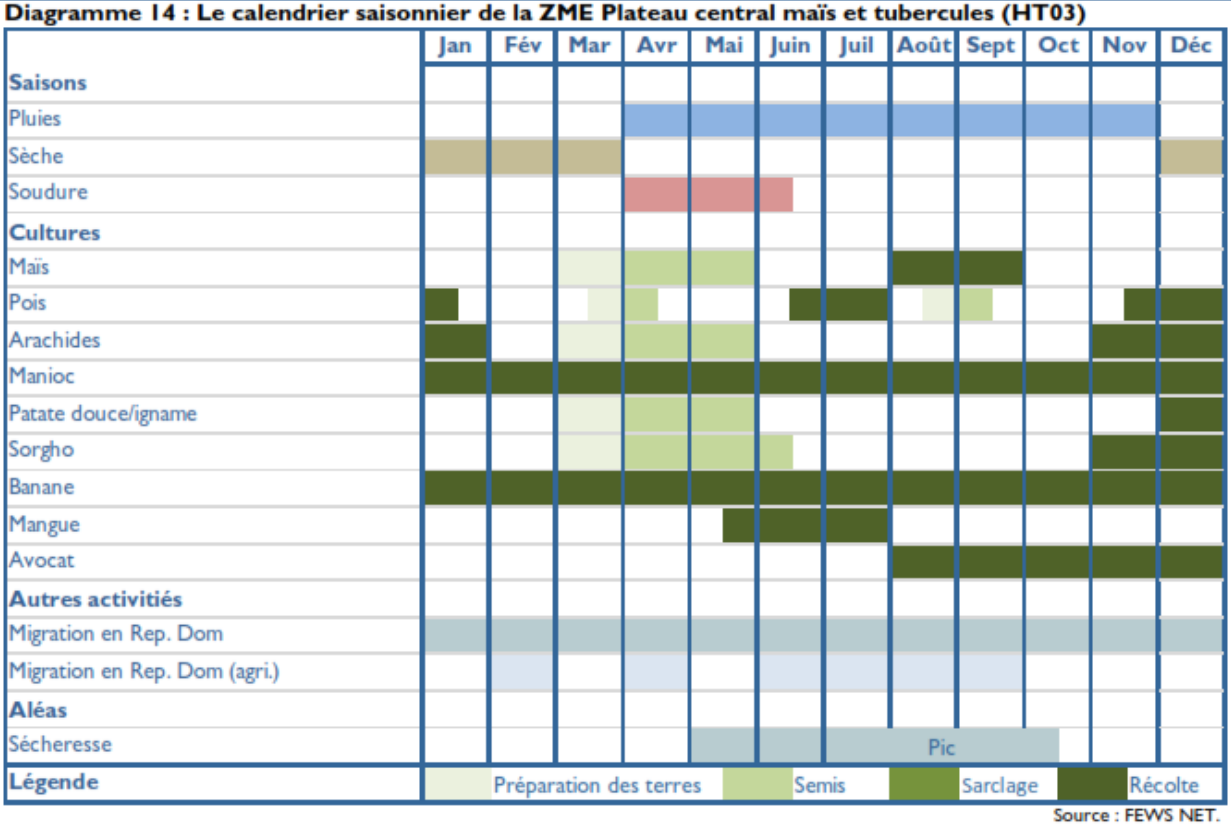
- Selon le Directeur du Bureau Agricole Communal (BAC) de Belladère, la superficie emblavée pourrait être estimée entre 85% à 90% par rapport à la normale.

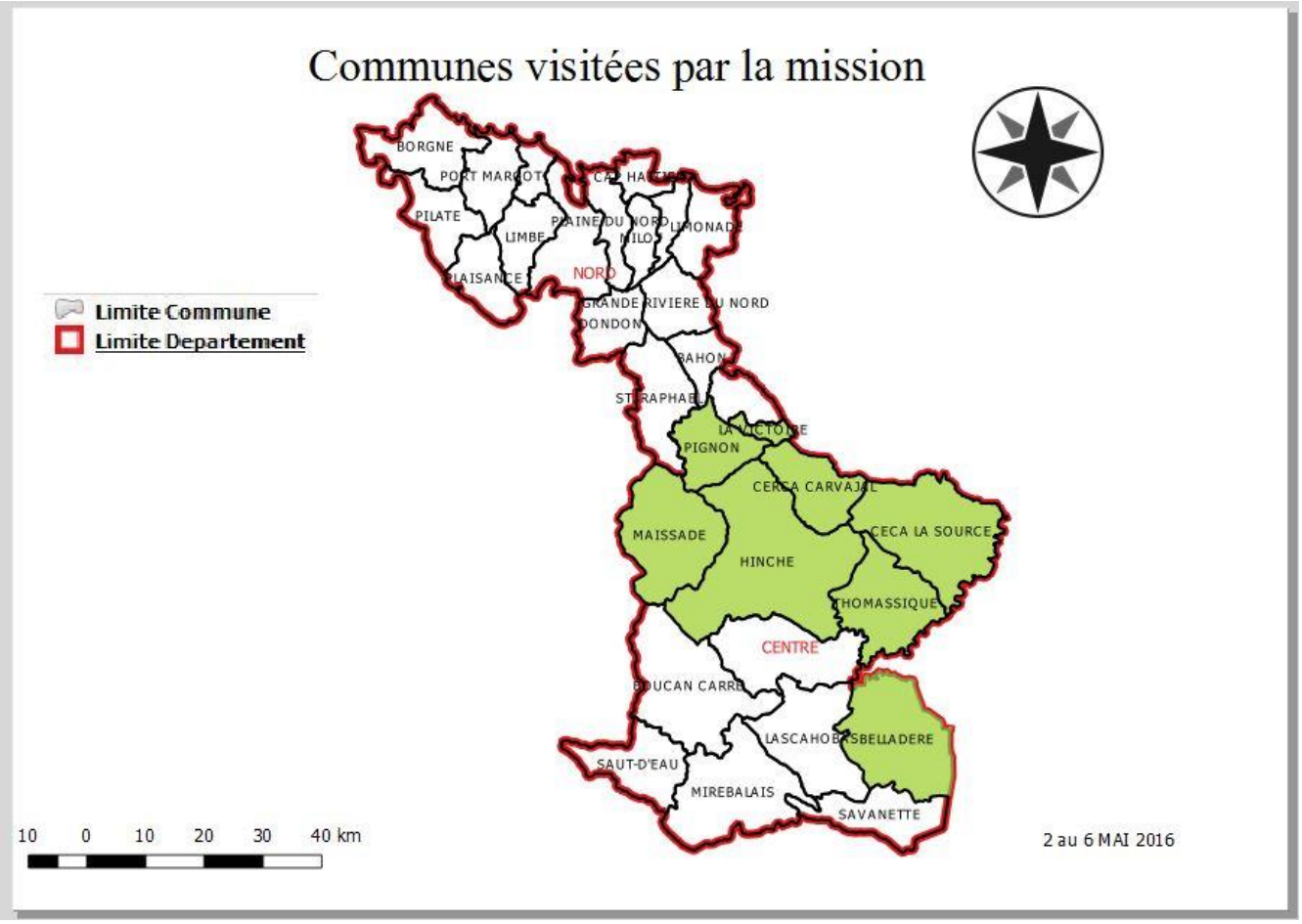
- Selon le responsable de liaison de la CNSA au niveau du Bas Plateau, la situation serait plus ou moins similaire au niveau des différentes communes du Bas Plateau mis part bien sur la situation observée au niveau de périmètre irrigué.

[2] Le bas Plateau regroupe les communes de Saut d'Eau, Boucan Caré, Mirebalais, Lascahobas, Belladère

Annexe1- Calendrier agricole département du Centre

Diagramme 14 : Le calendrier saisonnier de la ZME Plateau central maïs et tubercules (HT03)



Source : FEWS NET.

Annexe2- Les communes visitées par la mission